

Fortunat Zyndel

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **16 (1920-1922)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nécrologie.

La guerre sous-marine qui a fait tant d'innocentes victimes, a été cause de la mort d'un de nos jeunes géologues très méritants.

Fortunat Zyndel a sombré en février 1917 avec le paquebot «Laconia» et a péri dans les flots.

Né en 1882 à Mayenfeld dans les Grisons, Zyndel se voua de bonne heure à l'enseignement primaire à Coire, puis il pratiqua l'enseignement secondaire à Bâle et profita alors des ressources qu'offrait l'université de cette ville pour compléter ses connaissances scientifiques en se spécialisant dans la domaine de la géologie et de la minéralogie.

Bientôt il se sentit attiré plus particulièrement dans ses recherches par les études cristallographiques et se consacra à la question des macles du quartz qu'il traita dans sa Thèse de doctorat présentée en 1912 et dans plusieurs notices parues en 1912 et 1913.

Habitué depuis son plus jeune âge à courir la montagne, Zyndel s'intéressa aussi vivement à la géologie des Grisons. En 1907 il accompagna son maître, le professeur Schmidt, dans une tournée d'expertise dans la région du Splügen et consacra dès lors presque chaque année quelques semaines à l'exploration de ce territoire, tout en parcourant les diverses parties des Alpes grisonnes. En 1912 il a publié les résultats principaux de ses observations, donnant un essai de synthèse de la géologie des Grisons.

En 1913 Zyndel accepta une expertise à l'île de la Trinité pour le compte d'une société d'exploitation de pétrole, puis il revint dans les Grisons faire de la géologie alpine, mais déjà à la fin de la même année il repartit pour la Trinité et l'Amérique du Nord, réengagé par la même société.

Ce séjour fut interrompu par la déclaration de guerre en août 1914; Zyndel, répondant à l'appel de sa patrie, remplit fidèlement son devoir de soldat jusqu'en janvier 1915. Libéré alors du service, il prit pour la troisième fois le chemin de la Trinité; il se mit à excursionner l'île en tous sens et projeta d'en lever la carte géologique; il travailla ainsi jusqu'au début de l'année 1917, mais le désir de revoir la Suisse s'empara de lui; il s'embarqua au milieu de février sur le paquebot anglais «Laconia» qui fut torpillé le 25 du même mois près des côtes

d'Irlande et périt dans le naufrage sans qu'on ait pu établir les circonstances exactes de sa mort.

M. A. BUXTORF a consacré à F. Zyndel, qui fut son élève, une notice nécrologique, suivie d'une liste bibliographique (1). —

Je voudrais rappeler aussi le souvenir d'une autre victime que la guerre a faite dans le monde des savants, **Jean Boussac** qui, quoique ne se rattachant pas directement à l'école des géologues suisses, s'est vivement intéressé à la géologie alpine et qui, grâce à la remarquable maîtrise qu'il s'était acquise dans la question des faunes nummulitiques, est arrivé à élucider la stratigraphie du Nummulitique alpin, restée jusqu'alors si obscure.

La superbe monographie qu'il a publiée en 1911 et 1912 sous le titre d'«Etudes paléontologiques et stratigraphiques sur le Nummulitique alpin» suffit à lui faire une place d'honneur parmi les géologues.

Boussac, professeur de géologie à l'Institut catholique de Paris depuis 1912, a fait la guerre comme sergent d'infanterie. Blessé en 1914, puis de nouveau en 1915, il fut frappé mortellement dans le secteur de Verdun le 12 août 1916 et s'est éteint le 22 du même mois.

M. M. LUGEON (4) a retracé avec autant de cœur que de compétence la vie de son ami Jean Boussac.

Bibliographies. Rapports.

Il suffit de citer ici le rapport que MM. ALB. HEIM et A. AEPPLI (3) ont consacré à l'activité de la commission géologique suisse en 1916—1917 et celui que MM. H. GRUBENMANN et E. LETSCH (2) ont rédigé au sujet du travail de la commission géotechnique suisse pendant la même période.
